



AVANT-PROPOS

Bernard TYCHON, Karimou Jean-Marie AMBOUTA & Adamou Didier TIDJANI

Les systèmes oasiens constituent des zones fertiles au milieu d'espaces arides, voire désertiques. Ces lieux sont souvent les derniers endroits habités par l'homme avant d'atteindre le désert. La présence de nappes peu profondes en zone de bas-fonds ou d'une topographie particulière expliquent la présence de ces sites à très haute valeur agricole dans ce milieu hostile. L'homme occupe ces systèmes oasiens, parfois depuis des siècles. Il peut y jouer un rôle déterminant en gérant de manière très efficace l'accès à l'eau pour les différents usagers de l'oasis et en y développant une agriculture en équilibre avec les ressources naturelles fournies par ces oasis. Il n'en n'est malheureusement pas toujours ainsi... L'augmentation de la population dans ces milieux très fragiles et des sécheresses répétées rendent plus difficiles la conservation de cet équilibre fragile et peuvent conduire à une dégradation de ces systèmes oasiens. Parmi les menaces que subissent ces systèmes, on peut citer les problèmes d'ensablement, de réduction de l'accès à l'eau suite à la baisse des nappes, de dégradation de la qualité de l'eau (salinisation) ou de maladies en palmeraie. Cette dégradation du milieu peut avoir pour conséquence l'insécurité alimentaire des ménages, l'abandon de ces zones de production agricole et l'exode.

A côté de cette vision pessimiste de l'avenir de ces zones oasiennes, d'autres visions plus optimistes considèrent que ces zones enclavées présentent un potentiel de production agricole remarquable, très souvent sous-exploité, principalement en raison de leur enclavement. La mise en place de filières d'écoulement permettrait de valoriser les productions des systèmes oasiens et, par conséquent, pourrait à la fois réduire l'exode des populations de ces zones et contribuer à la sécurité alimentaire du pays. Conscient de la valeur ajoutée de ces milieux de production, cela pourrait en outre conduire les habitants des systèmes oasiens à une gestion beaucoup plus durable de leur outil de production.

Ce colloque international, organisé les 28 et 29 septembre 2016 à l'Université Abdou Moumouni de Niamey avec le soutien de l'Université de Liège et de l'Université catholique de Louvain, a rassemblé les chercheurs de part et d'autre du désert du Sahara pour partager les expériences de chacun sur les méthodes de préservation et d'utilisation durable de ces systèmes oasiens à très haute valeur agricole.

Il a été organisé dans le cadre d'un projet interuniversitaire financé par l'Académie de Recherche et d'Enseignement Supérieur de la Fédération Wallonie-Bruxelles (ARES) portant sur la « Préservation des cuvettes oasiennes et de leur rôle socio-économique dans le sud-est du Niger ». Les thèmes suivants y ont été abordés :

- Méthodes et techniques de lutte contre les menaces des systèmes oasiens
- Préservation du potentiel agro-économique et environnemental des systèmes oasiens
- Valorisation des systèmes oasiens
- Stratégies d'adaptation et de résilience développées par les populations locales

Ce numéro spécial reprend une sélection des meilleures présentations du colloque.

